

Leçons éternelles

Par M. Doug Murren

Il y a quelques années, mon ami Jerry Cook m'a prêté un livre écrit par Carl Rogers. À l'époque, je ne me souciais pas de connaître ses théories au sujet de la relation d'aide. D'ailleurs, je n'ai jamais tellement aimé la relation d'aide. Mais il fut le premier à parler du fait que chacun doit apprendre toute sa vie, et il a démontré sa méthode d'apprentissage.

J'ai conclu qu'il disait la même chose que l'apôtre Paul lorsqu'il écrivait aux Philippiens : "Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ. Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ" (Philippiens 3:12-14). Paul nous donnait avec passion une vision du style de vie qu'il poursuivait, il était lui-même quelqu'un qui était constamment en train d'apprendre.

L'adoration manque de ce genre de passion. Nous, les dirigeants, aimons mettre les choses en place et dire que nous avons atteint le but. J'ai découvert récemment que je n'ai pas vraiment avancé dans la manière dont je dirige le culte depuis le milieu ou la fin des années 1970. Alors, j'ai commencé une démarche sérieuse pour développer mon quotient d'apprentissage dans tous les secteurs de l'adoration.

Laissez-moi vous partager mes leçons préférées de la dernière année :

Leçon 1 : L'arrangement des guitares durant le cours "Adoration 101"

J'aime les guitares durant le culte. Je trouve qu'elles ajoutent un genre de "souffle" à l'instrumentation. Mais pendant des années, je ne pouvais supporter d'entendre 2 ou 3 guitares à la fois. Et je sentais vraiment que les guitares électriques n'étaient pas à l'intérieur des priorités lyriques du culte. Voici quelques trucs que j'ai appris et qui permettent de tirer le maximum des guitares pendant le culte :

1. Si vous utilisez plus d'une guitare, faites que l'une d'elles soit accordée selon ce qu'on appelle le "Nashville tuning". Ayez un guitariste qui accorde sa guitare avec l'octave supérieure d'une guitare à 12 cordes. Concrètement, cela veut dire que les 2 cordes aiguës (Si et Mi) demeurent inchangées, alors que les cordes plus basses (Mi, La, Ré et Sol) sont accordées une octave au-dessus de l'accordage standard d'une guitare 6 cordes. Les 2 guitares donnent ensemble l'effet d'une guitare 12 cordes. Donc en accordant une guitare selon le "Nashville tuning", personne ne va le noter, mais la sonorité générale sera 2 fois plus plaisante.
2. Enseignez à ceux qui jouent de la guitare électrique de ne pas jouer plus de 3 notes dans chaque accord à la fois. Les guitares électriques deviennent insupportables si elles jouent des accords avec cinq ou six cordes, spécialement s'il y a des claviéristes qui jouent des accompagnements de 10 ou 12 notes.

Leçon 2 : Une période de temps égale doit être donnée aux considérations de l'adoration et au sermon.

Trop d'entre nous abdiquons dans les secteurs autres que la prédication, ce qui affaiblit le potentiel de glorifier Dieu durant le culte.

Je minute le temps que je passe à prier au sujet de la période de louange et à réfléchir à propos des cantiques spéciaux qui vont aller avec le culte. Plus je passe de temps dans l'adoration, plus les cultes sont solides. Je suis un évangéliste, mais je tiens quand même fermement à la conviction biblique que le culte est la tâche la plus importante et le but principal de l'église.

Leçon 3 : Le culte des années 1970 était centré sur le conducteur de louange; le culte des années 1990 est centré sur l'équipe de louange

Les recherches montrent que la génération post-moderne veut participer, et non pas être une spectatrice. Quand je réfléchis à cela, je réalise que nous n'avons pas vraiment remis en question comment nous dirigeons le culte depuis que nous avons commencé il y a 14 ans.

Alors, une fois par mois, pour un culte du mercredi soir, nous avons commencé à enseigner l'adoration (environ 10 minutes), suivi par une soirée de louange et d'adoration. J'ai noté que le conducteur, que ce soit moi ou quelqu'un d'autre, semblait ennuyeux et sans éclat après quelques minutes. Et le conducteur de louange était le centre de l'attention, plutôt que tout le groupe dirigé vers le Dieu Très-Haut.

J'ai eu une idée : qu'en serait-il si nous avions trois conducteurs de louange, une équipe, qui s'assoient sur des tabourets, en jouant de la guitare, et qui dirigeait tour à tour le prochain chant? L'expérience fut explosive.

Nous l'avons essayé durant les cultes de fin de semaine. Le volume du chant de l'église a augmenté de façon importante. Les "Baby Boomers" (nés entre 1943 et 1964) aiment avoir un dirigeant qui favorise la participation, qui dirige avec discrétion mais qui facilite une profonde expérience d'adoration.

J'ai entendu davantage de commentaires à propos du culte depuis que nous avons commencé ce genre de direction que durant les 14 années précédentes. Nous n'avons pas annoncé le changement. Et les personnes que nous dirigeons ne peuvent mettre spécifiquement le doigt sur ce qui est différent.

Leçon 4 : La fin est la portion la plus importante du culte

Un ami m'a déjà dit, "Ils ne se souviendront pas de comment vous avez commencé, mais ils se souviendront toujours de comment vous avez terminé".

J'aime avoir de la musique spéciale pour commencer le culte, un chant, et terminer avec un chant d'église après le message. Cela peut sembler être un préliminaire à ce qui est vraiment important. Je ne suis pas un cheminement inverse trop souvent ou trop rapidement, car j'aime mettre un accent sur la fin. Souvent les gens s'ouvrent à la foi en Jésus-Christ à travers la prédication autant qu'à travers les chants.

Dans ma poursuite des "leçons", j'ai identifié au moins 7 façons de conclure nos cultes et de les planifier :

1. Dites simplement bonne journée ou bonne semaine. La nature non-religieuse de la fin a un bon effet. Un autre ami, Roy Hicks Jr., (celui qui a écrit le livre "Praise the Name of Jesus")

m'a dit, "laissez-les avec leurs convictions et leurs cœurs en lutte avec ce qu'ils ont entendu... ils vont les ramener à la maison".

2. Terminez avec la cène. C'est une façon merveilleuse de terminer avec respect et émerveillement.
3. Terminez avec une formule de louange à la gloire de Dieu (doxologie) ou doxologie originale.
4. Terminez avec un mot de témoignage de quelqu'un qui a expérimenté une partie de votre message, puis par la prière.
5. Terminez avec de la musique spéciale qui est en lien direct avec le message.
6. Terminez par l'adoration. Quelquefois avec accompagnement instrumental, et d'autres fois a capella.
7. Terminez avec une invitation.

De façon évidente, il y a des possibilités infinies. Cela était simplement pour n'en nommer que quelques-unes. Mais mettez toujours un grand effort à terminer en force. Préoccupez-vous moins du début.

Être de façon délibérée quelqu'un qui apprend toujours est la clé pour avoir un impact constant et une croissance vis-à-vis de la conduite de la louange. Je vous encourage à garder un registre de vos propres leçons à propos de l'adoration et puis de les partager aux autres. Nous en serons tous gagnants.

Doug Murren est pasteur senior de l'église Eastside Foursquare à Kirkland, Washington (USA) et auteur de plusieurs livres sur l'adoration contemporaine. Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et www.songdiscovery.com.